

Anna Belova

Moscou, Institut des Études orientales de RAN

Quelques observations sur la typologie du «Néo-arabe»: système des catégories grammaticales

Resumé

Actuellement la linguistique arabe met en usage le terme et la notion du type “néo-arabe” afin que définir les changements structurels communs aux dialectes arabes modernes. L’analyse contrastif des catégories grammaticales et de leurs paradigmes montre qu’il n’est pas facile de construire un modèle commun au “Néo-arabe”. Il ne s’agit que d’une tendance commune des réductions et des innovations.

Mots-clés

type grammatical synthétique / analytique, structure grammaticale, système des catégories, paradigme complet, paradigme réduit, réduction, innovation.

0. Au fin du XX-me siècle les arabisants, les grammariens et les dialectologues ont établi un fait évident: au stade actuel de l’histoire tous les dialectes arabes connus sont idiomes stables, dont chacun a son système grammatical. De plus ses systèmes présentent le résultat de l’évolution de longue durée. Ces idiomes fonctionnent comme langues maternelles aux leurs locuteurs. Parallèlement à la périodisation historique (extra-linguistique) on élabore une périodisation structurale «intra-linguistique». On introduit des notions et des termes de la typologie synchronique, mais – avec l’attitude diachronique¹.

Pour la langue arabe classique aussi que littéraire moderne dans l’école linguistique des arabisants russes on a mis en usage des notions et des termes

¹ Abréviations dans le texte: Grundriss – Grundriss der Arabischen Philologie. Bd. I. Sprachwissenschaft. Hrs. von W. Fischer, Dr. Ludwig Reichert Verlag. Wiesbaden, 1982; SL – The Semitic Languages. Ed. by Robert Hetzron. Routledge. L. – N.Y., 1997; Sem. yaz. – Yazyki mira. Semitskiye yazyki. V. I. Moskva, 2009; EALL – Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics. Gen. Ed. K. Versteegh. Vv. I–V. Leiden – Boston, Brill, 2006–2009.

«le type flexionnel-agglutinant» (selon la mode de liaison des morphèmes) [Fortunatov 1956: 144–154; Starinin 1963: 3–83; Mishkurov 1985: 31]; et le type synthétique» (selon la mode de combinaison des mots) [Sharbatov 1961: 2–4; Mischkurov 2004: 29–32] alors que pour la typologie générale des dialectes arabes modernes on met en usage les notions «tendance de l'évolution vers le type «fusionnel» aussi que vers le type analytique» [Sharbatov 1961: 2–4; Mischkurov 1985: 31]. Il ne s'agit là que d'une tendance en cours d'évolution.

L'école occidentale moderne en trouvant dans les dialectes arabes les mêmes traits et tendances structurels ajoute à ce type un terme spécial «néo-arabe/ neo-arabic/ Neuarabisch» [Grundriss I, 1982: 83–140; SL 1997: 267; EALL I: 617; II: 261–268]².

Est ce qu'on peut trouver des traits systématique généraux et établir un système commun au néo-arabe?

1. Changements communs aux dialectes arabes modernes et leurs traits essentiels au niveau phonétique: aucun dialecte n'a le système phonétique-phonologique identique au système classique. Les inventaires de phonèmes varient beaucoup selon la structure syllabique et la position.

L'accent dynamique (fort) qui devient un trait essentiel de la plupart de dialectes mène au changement de la structure syllabique du mot aussi que du groupe rythmique de mots. Les voyelles atones se réduisent ou tombent.

Donc le changement au niveau phonétique c'est fait commun et général, mais chacun de groupes régionaux il se caractérise par son système phonétique particulier (cf. dans [Grundriss: 128–132]), où pas tous les faits phonétiques sont généraux et communs aux autres dialectes; par exemple, les interdentes se conservent dans la plupart de dialectes orientaux de l'Arabie, aussi qu' en dialecte irakien).

Au niveau de la structure grammaticale le trait le plus appariant et général – c'est la perte catégorielle: perte du système de déclinaison; perte de la marque de l'indétermination; perte des désinences verbales à voyelle brève; aussi que la réduction de la catégorie du nombre: perte du duel dans toutes les parties du discours.

Cependant au niveau des pronoms personnels et des formes personnelles verbales les changements dans la corrélation du nombre et du genre paraissent moins généraux.

On peut y confronter le système paradigmatique classique et les systèmes paradigmatiques dialectaux.

² Il y a lieu de noter que le terme «néo-araméen/neo-aramaic» langues/dialectes (par exemple [SL: 334–377; EALL III:370–373; Casparini. Tosco 2012: 191–209]), qui est largement employé, présente un terme plutôt chronologique que grammatical.

Le paradigme des pronoms personnels de l'arabe classique (trois personnes) a deux autres catégories grammaticales: genre (m/f) à l'exception du 1 sg., 2, 3 du. et nombre (sg/pl), aussi que du. 2 / du.3. En tout il présente 12 formes.

On pourrait dire que le paradigme verbal classique fonctionne en pleine conformité avec le paradigme pronominal, pourtant le duel verbal a trois formes: dans du. de 3 personne il y a forme msc. et forme fém. Le paradigme verbal classique a en tout 13 formes.

Donc les paradigmes classiques sus mentionnés présentent 12 x 13:

pronoms pers.	Verbe	
	perf.	imperf.
sg. 1 com. 2 m. 2 f. 3 m. 3 f.	sg. -tu -ta -ti -a -at	sg. 'V-u tV-u tV-īna yV-u tV-u
Du.	Du.	Du.
2 com. 3 com.	-tumā -ā (m.) -tā (f.)	tV-āni yV-āni (m.) tV-āni (f.)
Pl.	Pl.	Pl.
1 com. 2 m. 2 f. 3 m. 3 f.	-nā -tum -tunna -ū -na	nV-u tV-ūna tV-na yV-ūna yV-na
12	13	

2. Qu'est ce qui se passe dans le système morphologique en dialectes arabes modernes? Une attention toute particulière est portée sur les mêmes catégories morphologiques: personne / nombre/ genre. Au-dessous on traite certaines tendances dans l'évolution des modèles typologiques en dialectes modernes connus.

La tendance fondamentale de l'évolution grammaticale est évidente: dans la catégorie du nombre c'est **le duel** qui est plus faible et qui s'est réduit en première tour. La disparition du duel a lieu dans le paradigme pronominal

aussi que dans le paradigme verbal. Aucune trace du duel n'est attestée dans les dialectes modernes connus.

La catégorie du genre c'est une deuxième catégorie qui supporte la réduction. Pourtant cette réduction n'est pas totale et générale au continuum dialectal.

Un groupe de dialectes conserve la différenciation des formes mask. et fém. pour le pluriel des 2-me et 3-me personnes. L'autre groupe présente des formes communes. On y peut donner des termes «paradigme dialectal complet» et «paradigme dialectal réduit»:

Paradigme «complet»³

sing.		
Pronoms pers.	Verbe	
	perf.	imperf.
1 com	-t	V-
2 m.	-t	tV-
2 f.	-ti	tV-īn
3 m.	-	yV-
3 f.	-Vt	tV-
/ 5		/ 5
Pl.		
1 com.	-na	nV-
2 m.	-tu	tV-ūn
2 f.	-tin	tV-an
3 m.	-ū/aw	yV-ūn
3 f. / 5	-an	yV-an / 5
10	10	

Paradigme «réduit»³

sing.		
Pronoms pers.	Verbe	
1 com.	-t	(V)-
2 m.	-t	tV-
2 f.	-ti	tV-ī
3 m.	-	yV-
3 f. / 5	-Vt	tV- / 5

Pl.		
1 com.	-na	nV-u/ū
2 com.	-tū	tV-ū
3 com. / 3	-ū/aw	yV-ū / 3
8	8	

³ Le paradigme «complet» est composé sur les données de [Johnstone 1967; Trimmingham 1946; Kaye 1976; Behnstedt 1985]. Le paradigme «réduit» est composé sur les données de [Zaborski 1982; EALL I: 226; 546; Behnstedt 1985; Caubet 1983: 8–9; 15–33].

Donc le paradigme dialectal «complet» se forme comme: dix pronoms personnels contre dix formes verbales personnelles; le paradigme dialectal «réduit» présente: huit pronoms personnels contre huit formes verbales personnelles. Le paradigme «réduit» avancé, où 2 sg. com, montre 4:3 (pronom.) contre 4:3 (verbe).

Deux types des paradigmes cités au-dessus reflètent «dichotomie de base» en continuum dialectal (cf. [SL: 266; Grundries: 137]): le «complet» caractérise les dialectes bédouins et sédentaires archaïques; le «réduit» caractérise les dialectes citadins et ruraux «avancés». Le paradigme «complet» est attesté dans les dialectes de l'Arabie orientale, dans les dialectes des nomades en Iraq, Syrie, en Afrique du Nord, chez les nomades en Sudan et Tchad. Il nous faut mentionner spécialement le dialecte arabe dans la région de Bouchara. Il est répandu parmi les sédentaires, mais néanmoins ce dialecte conserve le paradigme «complet» [Achvlediani 1985: 51, 63; Chikovani 2002: 179–182].

Le paradigme «réduit» (huit contre huit) est attesté dans tous les dialectes du type citadin (ou – plus général – du type sédentaire). Il est bien connu des paradigmes pronominaux et verbaux du Caire, Damas, Baghdad, d'Aden, des villes de Maghreb. Il y faut ajouter que le paradigme verbal maghrebin présente tous les deux types dans la Libye («complet» – dans les dialectes nomadiens et ruraux).

Le paradigme «le plus réduit» est attesté dans la langue maltaise («sept contre sept»), où l'opposition du genre au deuxième personne du sing. est disparu [EALL III: 150–152].

À côté des paradigmes assez symétriques (10: 10; 8: 8) certains dialectes nous montrent des particularités innovatives (ou bien – archaïques originales?).

Dans les régions occidentales du Yémen et dans le dialecte d'Aden nous voyons la différenciation par le genre pour le pronom personnel autonome du 1 sing.: 1 sg. m. *ana*: 1 sg. f. *ani* [Ghanem: 3; Behnstedt 1985: 71]. Cette particularité n'est pas symétrique: le paradigme verbal présente la forme unique du 1 sg. aussi que le système de pronoms suffixaux. Ce qui mène dans le système «réduit» au rapport 9: 8 [Ganem: 23; Behnstedt: 71, 124–125].

À l'extrémité occidentale du Monde Arabe, en Mauritanie, le dialecte Hassānīyya présente des formes nouvelles pour le pluriel pronominal de 2-me et 3-me personnes; 2 pl. m. *(ən)tūmā*: 2 pl. f. *(ən)tumāti*; 3 pl. m. *humā*: 3 pl. f. *humāti* [Taine-Cheikh, EALL II: 241–242]. Les formations secondaires (comparez avec marocain voisin: 2 pl. com. *ntūma*: 3 pl. com. *hūma*) constituent le paradigme pronominal (des pronoms autonomes) «complet»: sg. 5: pl. 5. Cependant le paradigme des pronoms-clitiques aussi que le paradigme verbal inclut huit formes en pleine conformité du type «réduit» (8 : 8).

Paradigmes avec innovations

Hass (Maurit.)	Yémen Aden
	Pronoms pers. sg
	1m. ana
	1f. ani
	mais verbe = 8
Pl.	
Pronoms pers.	mais: formes verbales restent «réduites»
2 m. əntūma	
2 f. əntumāti	
3 m. humā	
3 f. humāti	
10 : 8	

Donc les changements dans le système de la personne se caractérisent par des degrés différents, mais ils montrent une tendance générale unique. En comparaison au système classique c'est une tendance vers la réduction des éléments redondants.

3. Il nous a paru important de comparer les paradigmes arabes/«néo-arabes» à tels des autres langues sémitiques.

La table comparative est composée au même principe: par nombre de membres paradigmatiques; la signe (+) indique les vestiges du duel; Ép – les paradigmes «complets» peuvent être reconstitués parce que les formes 3. du. m, 3. du.f. et pl. 3 m/3 f sont attestées [Kogan, Korotayev, SL: 225, 228, 234].

Table⁴

	Pronom			Verbe				Pronom			Verbe		
Anciens	Sg	Du	Pl	Sg	Du	Pl	Modernes	Sg	Du	Pl	Sg	Du	Pl
Akk	5	(+) 5	4	(+) 4	4	4	Arab. lit	5	2	5	5	3	5
							Hbr	5		5	5		5/4
Oug	5	2	*(5)	5	3	5	Ma'lūla	5		5	5		4
—''—	5	4	5	5	4	5	Tyroyo	4		3	6/5		3
Hbr.Bibl	5		5	5		4/5	Tna	5		5	5		5
Aram	5		5/4	5		5/4	Amhar	5		3	5		3
Syr	5		5	5		5	Arab. dial. «complet»	5		5	5		5
Mand.Cl	4		5	4		5	Ar. dial. «réduit»	5/4		3	5/4		3
Arabe Cl.	5	2	5	5	3	5	Malta	4		3	4		3
Ép	*5	2	*5	*5	2	*5	MSA	5	3	5	5	4	5
Guèze	5		5	5		5							

Notes:

Arabe Cl./Arabe lit. moderne: Dans le paradigme verbal il existe une différence par le genre pour 2-me personne Du.

Ep: Dans langues épigraphiques (sabéen, minéen, qatabanite, ḥaḍamawtique) il est attesté les enclitiques pronominaux pour Du. m. et f., aussi que Pl. f. de 3 pers. et les formes verbales (Du. m. et f.), (Pl. 3 m. et f.) [Kogan, Korotoyev, SL: 225, 234]. L'existence des formes paradigmatiques marquées permet de reconstituer des formes corrélatives.

MSA (langues sud-arabiques modernes: mehri, jibbali, soqotri): dans les paradigmes pronominaux aussi que verbaux il est attesté les formes de 1-e personne pour le duel [Simeone-Senelle, SL: 387; 402].

⁴ La Table est composée sur les données: Akk [Riemschneider 1973: 292–293, 295–296; Buccellati, SL: 72, 84; Kogan/Loesov 2009, Sem.yaz.: 130, 137, 149, 158], Oug [Pardee, SL: 133, 139; Kogan, Sem.yaz: 228–230], Hbr. Bibl. [Kogan/Loesov, Sem. yaz.: 354, 357], Aram [Kaufman, SL: 121, 126; Loesov, Sem. yaz.: 521, 524; Nemirovskaya, Sem. yaz.: 550–551], 551], Syr [Loesov, Sem. yaz.: 602, 605] Mand. Cl. [Nemirovskaya, Sem. yaz.: 646, 648–649], Ep [Kogan/Korotayev, SL: 225, 234], Guèze [Gragg, SL: 247, 251–252].
Hbr. mod. [Berman, SL: 317, 318; Dreyer, Sem. yaz.: 401–403], Ma'lūla [Kogan/Loesov, Sem. yaz.: 727–729], Tyroyo [Kogan/Loesov, Sem. yaz.: 779–781], Tna [Kogan, SL: 429, 438], Amhar [Titiv 1976: c. 70, 110–112; Hudson 1997, SL: 462, 470–471]; Malta [Kaye/Rosenhause, SL: 288, 292], MSA (langues modernes de l'Arabie Méridionale) [Simeone-Senelle, SL: 387–388, 403–404].

Selon les paradigmes comparés la plupart de langues sémitiques, anciennes aussi que modernes, montre les tendances semblables: réduction de la catégorie du nombre (disparition du duel), réduction suivante dans la catégorie du genre dans les formes personnelles (pluriel de 2/3 pers.) dans leur évolution graduelle⁵. Mais le cours harmonieux d'évolution est violé par les langues sud-arabiques modernes avec leurs paradigmes le plus complets⁶.

Il paraît clair que le cours de l'évolution des langues sémitiques et le processus des changements des éléments linguistiques se passent avec la vitesse différente. Tandis que les sémitiques anciens (Akk, Hbr, Bibl, Aram, Syr, Mand. Cl. – avant n. è.; Guèze – au début de n. è.) ont déjà réduit ses paradigmes catégories, l'arabe préislamique conservait encore ces paradigmes au grand complet.

Également le système des paradigmes complets peut être reconstruit pour les langues sud-arabiques épigraphiques dont les données sont connues jusqu' au VI s. n. è.

Si le système paradigmatic «surabondant» des langues sud-arabiques modernes n'est pas innové secondaire, ce système reste le plus archaïque parmi les langues sémitiques. Dans ce cas on y peut supposer «une isoglosse sud-arabique grammaticale qui est la plus conservatrice.

4. Les systèmes dialectaux examinés au-dessus présentent aussi des degrés différents de la réduction.

En même-temps on observe une autre tendance générale en cours d'évolution grammaticale: c'est une tendance générale à tout continuum dialectal vers innovations: formation des nouveaux systèmes catégoriaux du temps très différenciées, des modes verbaux, verbalisation des participes, innovations syntactiques. Pourtant les degrés des changements aussi que moyens d'expression linguistique pour des innovations restent considérablement différents (cf. par exemple [Grand 'Henry 1978: 211–224]). Dans chaque idiome ou bien – dans un groupe d'idiomes les innovations sont déterminées par la structure interne aussi que par facteurs extra-linguistiques (ainsi, par exemple dialectes aux villes centrales sont mis à l'influence de l'arabe littéraire).

Dans cette situation compliquée il n'est pas facile de construire un modèle universel au «Néo-arabe». On y peut seulement constater que la tendance des changements structurels est commune aux dialectes modernes. Il importe cependant de souligner qu'il ne s'agit que d'une tendance en cours d'évolution. Pour trouver les définitions typologiques plus précises il faut réaliser bien de

⁵ Comparez la typologie diachronique aux quatre stades [Zaborski 1980: 179–183] ou – aux trois stades [Diakonoff 1988: 17–30; 63], qui a été élaborée pour les langues afroasiatiques (Hamito-sémitiques).

⁶ J. M. Diakonoff attribue MSA-langues au «Modern or Late Stage» [1988: 17–18].

recherches dialectales. En même temps il nous semble nécessaire de porter une attention toute particulière sur telles formes «intermédiaires» comme «koiné» régional et «arabe moyen / Middle Arabic»⁷. Il est donc possible qu' un jour celles-là présentent un type réglé nouveau.

Abréviations des langues

Akk – akkadien; Amh – amharique; Arab / Cl. / lit – arabe / classique / littéraire; Aram – araméen; dial – dialectal; Ép – épigraphiques (langues épigraphiques de l'Arabie Méridionale); Hass – Ḥassāniya; Hbr / Bibl. / Mod. / – hébreu / Biblique / moderne; Mand / Cl – mandéen / classique; MSA – langues sud-arabiques moderne (mehri, jibbali, soqotri); Oug – ougaritique; Syr – syriaque; Tna – tigrigna; Yémen – yéménite.

Références

- Akhvlediani, V.G. 1985. – The Arabic dialect of Bukhara. Tbilisi (in Russian).
- Behnstedt, Peter. 1985. – Die nordjemenitischen Dialekte. Teil: Atlas. Dr. Ludwig Reichert Verl., Wiesbaden.
- Belova, Anna G. 2008. – «Vestiges du Moyen Arabe dans les textes épistolaires anciens». *Moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe à travers l'histoire: Actes du Premier Colloque International* (Louvain-la-Neuve, 10–14. Mai 2004). Éd. par Jérôme Lentin et Jacques Grand'Henry. Univ. Catholique de Louvain. Institut orientaliste de Louvain. Louvain-la-Neuve. P. 63–72.
- Berman, Ruth A. 1997. – Modern Hebrew // SL: P. 312–333.
- Blanc, H. 1964. – Communal dialects in Baghdad. Cambridge, Mass.
- Blau, J. 1982. – Das frühe Neu-arabische in mittelarabischen Texten // *Grundriss der Arabischen Philologie*. Bd. I, Sprachwissenschaft. Hrs. von W.F. Fischer. Wiesbaden. S. 96–108.
- Buccellati, Giorgio. 1997. – «Akkadian». SL: 69–99.
- Casparini, Fabio, Tosco Mauro. 2012. – Building a «new» Semitic Language: lexical enrichment in modern assyrian and its problems // FO, 49, 2012: 191–209.
- Caubet, Dominique. 1983. – La détermination en arabe marocain. Univ. Paris 7, Coll. ERA 624.
- Chikovani, Guram. 2002. – The Verb in the Arabic Dialects of Central Asia // *Aspects of the Dialects of Arabic Today*. Eds. A. Youssi et Alii. Rabat, AMAPATRIL, pp. 179–188.
- Diakonoff, I.M. 1988. – Afrasian Languages. Nauka. Centr. Dept. of Oriental Literature. M.
- Dreyer, L.M. 2009. – Sovremennyy ivrit // *Sem. yaz.*: 375–413.
- EALL – Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics. Gen. Ed. K. Versteegh. Vv. I–V. Leiden – Boston. Brill. 2006–2009.
- Fischer, Wolfdietrich, 1982. – Frühe Zeugnisse des Neuarabischen // *Grundriss...* 83–95.
- Fortunatoff, F.F. 1956. – Oeuvres choisies. Moscou, t. I, 1956. P. 144–155.
- Ghanem, M.A. 1958. – Aden Arabic for beginners. 2-d ed. Aden.
- Grand'Henry, Jacques. 1978 – «La syntaxe du verbe en Arabe parlé maghrébin» // *Muséon*. Recue d'études orientales. Tome 91. – Fasc. 1–2. 211–224. Louvain.

⁷ Il est écrit beaucoup sur les problèmes du Koine et de l'Arabe Moyen (voir les articles de synthèse [Miller, EALL, 2006, I: 593–597; Lentin, EALL, 2008, III: 215–224], aussi [Zaborski 2000: 97–100; Belova 2008: 63–72].

- Grundriss der Arabischen Philologie. Bd. I: Sprachwissenschaft. Hrs. von Wolfdietrich Fischer. Dr. Ludwig Reichert Verlag. Wiesbaden, 1982.
- Hudson, Grover. 1997. – Amharic and Argobba // SL: 457–485.
- Jastrow, Otto. 1982. – Die Struktur des Neuarabischen // Grundriss: 128–141.
- Johnstone, T.M. 1967. – Eastern Arabian dialect Studies. L., Oxford Univ. Press.
- Kaufman, Stephen A. – Aramaic // SL: 114–130.
- Kaye, Alan S. 1971. – Chadian and Sudanese Arabic in the light of Comparative Arabic Dialectology. Mouton, The Hague – Paris.
- Kaye, Alan S., Judith Rosenhouse. 1997. – Arabic Dialects and Maltese // SL: 263–311.
- Kogan, Leonid. 2009. – Ougaritskiy yazyk // Sem. yaz. I. Moskva. Pp. 205–238 (Ougarite).
- Kogan, Leonid. 1997. – Tigrinya // SL: 424–445.
- Kogan, L.S. Loesov. 2009. – Akkadskiy yazyk // Sem. yaz. I. Moskva (Akkadien). Pp. 113–177.
- Kogan, Leonid, Sergei Loesov. 2009. – Drevneyevreyskiy yazyk // Sem. yaz.: 296–375.
- Kogan, Leonid E., Andrey V. Korotayev. 1997. – Sayhadic (Epigraphic South Arabian) // SL: 220–241.
- Kogan, Leonid, Sergei Loesov. 2009. – Maalula-yazyk // Sem. yaz.: 705–751.
- Kogan, Leonid, Sergey Loesov. 2009. – Turoyo // Sem. yaz.: 751–805.
- Lentin, Jérôm. 2008. – Middle Arabic // EALL, III: 215–224.
- Loesov, Sergei. 2009. – Imperskiy arameyski yazyk // Sem. yaz. 496–531.
- Loesov, Sergei. 2009. – Klassitsheskiy siriyskiy yazyk // Sem. yaz. P. 562–625.
- Miller, Catherine. 2006. – Dialekt koine // EALL, I: 593–597.
- Mishkurov, E.N. 2004. – Cours théorique de l'arabe. Moskva. Pp. 29–32.
- Mishkurov, E.N. 1985. – Tipologia dialektnogo i literaturnogo grammatitsheskogo stroya sovremennogo arabskogo yazyka. Moskva.
- Nemirovskaya, Adel V. 2009. – Judeysko-palestinskiy arameyskiy yazyk // Sem. yaz. P. 531–562.
- Nemirovskaya, Adel. 2009. – Klassitsheskiy mandeyskiy yazyk // Sem. yaz. P. 626–660.
- Pardee, Dennis. 1997. – Ugaritic // SL: 131–144.
- Riemschneider, Kaspar K. 1973. – *Lehrbuch des Akkadischen*. Veb Verlag Enzyklopädie. Leipzig (2 ed.).
- Sem. yaz. 2009. – Yazyki mira. Semitskiye yazyki. V. I. Moskva.
- Sharbatov, Gr.Sh. 1961. – Ob analititshnosti stroya sovremennyh arabskiy dialektov. Moskva (Sur la structure analytique des dialectes arabes modernes).
- Simeone-Senelle, Marie-Claude. 1997. – The Modern South Arabian Languages // SL: 378–423.
- SL – *The Semitic Languages*. Ed. by Robert Hetzron. Routledge, London – New York, 1997.
- Starinin, V.P. 1963. – Structura semitskogo slova. Moscou. P. 3–8, 15, 18, 23–25; 46–50.
- Taine-Cheikh, Catherine – Ḥassānīyya Arabic // EALL, vol. II, 2007. P. 240–250.
- Titov, Eugueniy G. 1976. – Modern Amharic Language. Moscow.
- Triminham, Spencer J. 1946. – Sudan Colloquial Arabic. London, Oxford Univ. Press.
- Van Ess, John. 1956/ – The Spoken Arabic of Iraq. Oxford press.
- Zaborski, Andrzej. 1982. – Dialekt Egipski języka arabskiego. Kraków.
- Zaborski, Andrzej. 1984. – The Stages of Hamito-Semitic // Rocznik Orientalistyczny 43. P. 179–183.
- Zaborski, A. 2000. – J. Niehoff-Panagiotidis. Koiné und Diglossie. Mediterranean Language and Culture Monograph series. Vol. 10. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 1994. Pp. X + 646 // Zeitschrift für Arabische Linguistik. Hrs. von Werner Arnold, Hartmut Bobzin und Otto Jastrow, № 38 (2000). P. 97–100.